

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 469 du 8 mars 2000 - 2 pages
d'après les observations des 3 et 6 mars 2000

Colza

Stade : Elongation de la tige (de 5 à 20 cm) à boutons formés, accolés et encore cachés par les feuilles terminales (D1).

Charançon de la tige

Le beau temps de ce week-end a permis une nouvelle reprise du vol des charançons de la tige du colza, surtout dans le sud de l'Aube (Montaulin, Bar/Seine, Arrentières, Villiers/ Praslin et Balignicourt) et le sud de la Marne (Sompuis, Vitry en Perthois, Champguyon et Bagneux). Dans les Ardennes, aucune capture n'a été détectée sur notre réseau de piégeage. La dissection des femelles montre qu'elles sont prêtes à pondre. Au champ, les piqûres de ponte de charançons de la tige du colza, restent uniquement localisées sur les parcelles où le vol a débuté tôt le 7 février, avec parfois une nette évolution des piqûres (**51**-Tréfols : 4% des pieds touchés, Vitry en Perthois : 32%).

■ ***Appliquez un insecticide, si ce n'est déjà fait dans les parcelles où le vol a débuté tôt vers le 7 février, dans les secteurs marnais de Tréfols et Vitry en Perthois (situations très rares). Ailleurs, traitez dès que vous capturez plusieurs charançons de la tige du colza (les femelles étant déjà prêtes à pondre). Tout insecticide vis-à-vis de ce ravageur devient inutile après le stade tige 20 cm.***

Méligèthes

Depuis le début du mois de février, nous capturons des méligèthes, lorsque les conditions météorologiques sont favorables. Cette semaine, les captures se sont intensifiées sur quelques rares parcelles du sud de l'Aube et de la Marne. Au champ, leur présence sur les boutons est encore faible.

■ ***Surveillez les de près car leur population peut devenir rapidement massive et les colzas deviennent sensibles. Actuellement tout insecticide est inutile, compte tenu de leur faible présence.***

Céréales

Stade : Plein tallage à élongation de la tige.

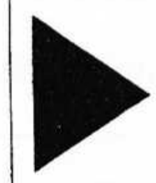
Maladies

Les **maladies foliaires sur blé** sont rares. L'oïdium est inactif et la septoriose a quasi disparu. Seul le **piétin verse** connaît une nette progression sur les parcelles touchées tôt, dès fin janvier et en situation à risque (semis fin septembre, terre blanche, rotation courte en blé). Sur orge, seule l'**helminthosporiose** est souvent bien développée et plus rarement la **rouille naine**.

■ ***Ne traitez pas pour le moment. Vis-à-vis de l'oïdium, attendez une reprise d'activité du champignon, ce qui n'est pas le cas. Vis-à-vis du piétin verse, attendez le stade épi 1 cm pour envisager un traitement, notamment dans les parcelles fortement touchées à ce jour.***

Prochain bulletin prévu le 14 Mars.

Nous recherchons une parcelle de blé, infestée par le piétin verse (semis fin septembre), à proximité de Reims pour mettre en place un essai. Merci de contacter Christian Lefort au 0326773670.



CEREALES

Aucun fongicide à ce jour.

COLZA

Charançons de la tige du colza : traitez en présence de l'insecte.

Point sur les mosaïques des céréales.

L'emploi des produits phytosanitaires

Faites bon usage des produits

Nous rappelons à nos abonnés, soucieux de respecter la réglementation, que l'utilisation des produits phytosanitaires est encadrée par la loi. Ainsi, une spécialité commerciale ne peut être utilisée que sur une culture pour laquelle elle a été homologuée. Les conditions d'homologation sont précisées sur l'emballage des produits. L'arrêté du 5 juillet 1985 indique que tout usage non homologué est interdit.
Un utilisateur qui voudrait appliquer un produit sur une culture, sans que l'usage pour cette culture soit mentionné sur l'étiquette, se mettrait donc en infraction. De plus, il prendrait le risque que le produit soit techniquement inadapté à l'usage qu'il voudrait en faire. Pour une même substance active, il peut exister plusieurs spécialités commerciales, créées par la firme pour différentes cultures. Dans chaque spécialité, la formulation spécifique garantit l'efficacité et la sélectivité du traitement sur la culture concernée.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : pvregionca@agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directrice gérante : Anne-Marie BERTRAND
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861

Tarifs Courrier 425F- Fax 455F

Le point sur les mosaïques des céréales cet automne

Le pathotype 2 de la mosaïque jaune de l'orge est détecté dans plusieurs parcelles

Notre laboratoire de diagnostic vient de détecter la présence de mosaïques sur plusieurs échantillons d'orge d'hiver, originaires de l'Aube. Sur les orges d'hiver (comme sur blé) les attaques dans la parcelle, se présentent sous forme de zones vert clair à vert jaune, rondes plus ou moins allongées dans le sens du travail du sol. De près, l'extrémité des feuilles des céréales est jaune. Les jeunes feuilles présentent de fins tirets décolorés, vert pâle à jaunes, de quelques millimètres de long, dans le sens des nervures.
Les mosaïques sont des maladies virales transmises par un champignon primitif (*Polymyxa graminis*) présent dans les sols contaminés.

Sur orge d'hiver, la tolérance variétale est remise en cause par l'émergence de souches de la mosaïque jaune de l'orge dites VMJO2

Sur les orges d'hiver, il existe 2 virus : le virus de la Mosaïque jaune de l'orge (VMJO) et celui de la Mosaïque Modérée de l'orge (VMMO). Ce denier s'exprime peu et donc est rarement détecté en parcelle. Par contre, le virus de la mosaïque jaune de l'orge est celui que l'on observe le plus fréquemment dans les parcelles. Pour ce virus, il existe dans notre région, 2 souches (pathotypes) : VMJO1 et VMJO2.

■ **Plusieurs variétés dites résistantes à la Mosaïque jaune de l'orge sont résistantes au pathotype VMJO1 et sensibles au pathotype VMJO2.** Dès l'apparition des mosaïques, les sélectionneurs ont recherché des variétés ou des lignées tolérantes, en présence du pathotype VMJO1. Mais, depuis l'apparition dans les années 80, de la souche VMJO2, il est apparu que les variétés sélectionnées dites résistantes à la Mosaïque jaune de l'orge (VMJO) se révélaient positives après analyse au laboratoire. Ces résultats traduisaient l'existence de souches de virus capables de surmonter le gène de résistance. Ces souches ont été appelées pathotype 2 (VMJO2).

■ **Les virus sont détectés au laboratoire, par des tests ELISA.** Ces tests reposent sur l'utilisation de sérum. Actuellement, nous disposons d'un sérum permettant de détecter le virus de la mosaïque modérée de l'orge et d'un deuxième sérum pour identifier le virus de la mosaïque jaune de l'orge. Mais, pour ce dernier cas, **le sérum de VMJO ne permet pas de faire la distinction entre les 2 pathotypes (VMJO1 et VMJO2).**

■ **Cet automne, plusieurs cas d'attaque de mosaïques jaunes de l'orge sont détectés sur des variétés tolérantes au pathotype 1 (VMJO1).** En effet, nos analyses de laboratoire (test ELISA) révèlent la présence de virus VMJO sur différentes variétés : Esterel, Majestic et Vanessa. Or, les variétés Esterel et Majestic, sont toutes deux tolérantes au VMJO1. Nous en déduisons donc la présence du pathotype VMJO2. Concernant Vanessa, nous n'avons pas d'information ; il peut s'agir de l'un ou l'autre des pathotypes suivant le niveau de tolérance vis-à-vis du pathotype VMJO1.

Sur blé, aucun contournement des variétés résistantes aux mosaïques du blé n'a été détecté à ce jour

On rencontre principalement le virus de la Mosaïque du blé (VMB). Le virus de la Mosaïque jaune du blé (VMJB) est rare. Le tableau ci-joint fait état du comportement des principales variétés de blé vis-à-vis des mosaïques sur blé.

La propagation de la maladie au sein du champ et d'une parcelle à l'autre se fait par les travaux de préparation du sol. Les grains issus de plantes contaminées ne transmettent pas les virus. Lorsque la maladie se manifeste pour la première fois, les zones touchées sont des petites taches et souvent à proximité des fourrières. La stratégie de lutte repose surtout sur le choix de variétés résistantes ou tolérantes. **Il est donc important de repérer les parcelles touchées pour les années suivantes.**

Sensibilité des variétés de blé tendre et d'orge d'hiver aux mosaïques,
R : Résistante, S: Sensible

Variétés de blé tendre	VMB	VMJB	Variétés d'orges d'hiver	mosaïques communes	VMJO pathotype 2
AMI	R	R	ALASKA	R	S
APOLLO	S	R	CLARINE	S	S
AZTEC	S	R	ENERGY	R	S (?)
BALTHAZAR	S	R	ESTEREL	R	S
CHARGER	R	R	EXPRESS	R	S
ISANGRAIN	S	S	GLEAM	R	S
MALACCA	?	S	LABEA	R	S
ORACLE	S	S	MAEVA	R	S
ORMIL	S	R	MAJESTIC	R	S
RECORD	S	R	MARILOR	R (?)	S
RIALTO	S	R	PLAISANT	S	S
RITMO	S	R	PLATINE	R (?)	S
SCIPION	S	R	SUNRISE	R	S
SHANGO	S	R	THALASSA	R	S
SIDERAL	S	R	TULIP	R (?)	S
SOISSONS, TEXEL	S	S			
SPONSOR, TREMIE	R	R			
VERSAILLES	S	R			

A-t-on une extension du pathotype 2 de la mosaïque jaune de l'orge (VMJO2) ?

Depuis le réveil de la végétation, nous sommes alertés par différents techniciens de la profession sur des cas apparent de mosaïques jaunes de l'orge, sur les variétés tolérantes au pathotype 1. Nos résultats de laboratoire confirment la présence de mosaïque et déduisent l'existence du pathotype 2, vis-à-vis duquel, les variétés utilisées (notamment ESTEREL) sont sensibles. Ce phénomène a déjà été observé l'année dernière. Cette année, sommes-nous dans une phase d'extension ? Pour y répondre, il est nécessaire de faire une cartographie. Pour cela, en cas de suspicion de la mosaïque sur orge, n'hésitez pas à nous renvoyer des échantillons à notre laboratoire de diagnostic :

SRPV - Laboratoire de diagnostic
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS CEDEX 2

Contacter Aurore SOWINSKI dans le cas d'envoi de plusieurs échantillons au : 03 26 77 36 60

Coût : 300 frs ou 150 frs si plus de 5 échantillons envoyés.

SPV